

REPORTAGE



CRDI ARCSER

Bulletin mensuel d'information sur la science, la technique et le développement

IDRC LIBRARY

JUN 1 1982
JUN 1 1982 IDRC-F214f

LE MONDE DES SCIENCES

(recueil d'articles brefs axés sur le développement et pouvant être publiés séparément ou sous une même rubrique)

PUISSANCE PEDALIERE

(environ 300 mots)

Le pousse-pousse sous ses diverses formes est considéré avec dédain par plusieurs urbanistes du Tiers-Monde comme un véhicule démodée qui nuit à la circulation, mais il demeure le moyen le plus économique et le plus populaire de se déplacer dans plusieurs villes et municipalités d'Asie.

Un nouveau type de pousse-pousse a fait son apparition dans les rues de Dacca. Surnommé le "pousse-lait", ce véhicule blanc à trois roues actionné par pédales est équipé d'une grande boîte isolée pour le transport de marchandises périssables. Il a pour fonction d'accélérer la distribution des approvisionnements de lait frais dans la vaste capitale où le lait se gâte rapidement sous la chaleur l'année durant.

Environ une centaine de ces "pousse-lait" circulent présentement dans la ville et chacun peut transporter jusqu'à 250 litres de lait en sacs. Faciles à manoeuvrer et économiques, ils sont construits localement procurant ainsi du travail aux artisans locaux de même qu'à leurs conducteurs. Chacun coûte environ 400 \$(E.-U.), une fraction du prix des camions de livraison isolés importés.

Les "pousse-lait" ont été conçus dans le cadre d'un projet du programme des Nations Unies pour le développement, qui aide l'Union coopérative des producteurs de lait du Bangladesh dans la production et la distribution du lait et des produits laitiers. Ils sont apparus comme une solution naturelle lorsqu'un ensemble de 16 camions a échoué dans sa tâche de livrer la marchandise à temps.

Les premiers pousse-lait utilisaient seulement des matériaux importés pour isoler la boîte, mais un nouveau modèle amélioré utilise de la jute, un des principaux produits du Bangladesh, dans la composition du matériel d'isolation. La jute est plus économique et elle est cultivée localement.

ORANGERS A FLORAISON CONTINUE

(environ 240 mots)

Un oranger qui porte des fruits trois fois par année a été produit accidentellement en Chine, selon un compte-rendu du Depthnews Science Service.

Contrairement aux citrus communs, qui produisent une seule fois par année, le nouvel oranger fleurit en mars, puis en juin, et de nouveau en décembre. L'arbre porte donc des fruits sur ses branches presque toute l'année durant. D'après le rapport, les fruits pèsent en moyenne 220 grammes chacun, et le rendement annuel de l'arbre est d'une fois et demie celui des orangers communs.

La chance a compté pour beaucoup dans la découverte de cette nouvelle variété. En 1963, les producteurs de fruits du comté de Baoshan, dans le Sud-Ouest de la Chine, ont greffé des boutures d'une nouvelle variété de la province voisine de Sichuan sur des porte-greffes locaux. On rapporte qu'ils ont eu la surprise de voir l'un des arbres issu de cette greffe porter des fruits trois fois dans l'année.

Les scientifiques de l'Institut des citrus de l'Académie chinoise des sciences agricoles ont examiné les nouveaux arbres, et ont déclaré qu'ils étaient le produit d'une "mutation génétique". Dans l'intervalle, le seul problème pour les producteurs de citrus du Baoshan est de faire face à l'extraordinaire demande de boutures qui a débuté aussitôt que s'est répandue la découverte de cette nouvelle variété.

TIRER PROFIT DES REBUTS

(environ 300 mots)

La paille traitée avec de la soude caustique et mélangée avec de l'urée ainsi qu'une solution minérale peut produire une provende de haute qualité à très bon compte, d'après un compte-rendu du University News de Sydney, Australie.

Le rapport mentionne que la paille d'avoine produit la meilleure provende mais il ajoute que la paille du blé ainsi que celle d'autres cultures peuvent également être utilisées. Le docteur Roy Kellaway, du département d'élevage de l'Université de Sydney estime que les agriculteurs australiens brûlent environ 30 millions de tonnes de "rebut" de paille annuellement. D'après ses calculs, cette quantité pourrait nourrir 87 millions de moutons ou 11 millions de têtes de bétail pendant une année complète.

Les chercheurs de l'Université d'Alexandrie en Egypte étudient également l'utilisation de résidus agricoles comme nourriture pour animaux dans un projet parrainé par le Centre de recherches pour le développement international du Canada. Ils ne restreignent pas le sujet de leur étude à la paille, cependant. Plusieurs "recettes" de provendes ont été mises au point dans le cadre du projet innovateur. L'une des plus réussies jusqu'à présent combine des gousses de pois, des feuilles d'artichauds, des noyaux de dattes, des pelures d'oranges et des déchets de raisins issus de la fabrication du vin, le tout mélangé avec un peu de mélasse, d'urée et de sels minéraux. Les vaches laitières sur la ferme expérimentale de l'université se développent bien avec un mélange de gousses de pois et des restes de la fabrique locale de marmelade!

Tout comme l'Australie, l'Egypte produit des millions de tonnes de "déchets" agricoles chaque année. En convertissant ces résidus en provendes, la production peut être accrue et les coûts réduits, un résultat que tout agriculteur souhaiterait obtenir.

- FIN -

Juin 1982